



« Recherche d'autonomie en concentrés en valorisant les céréales produites sur l'exploitation »

Matthieu Gasc et Mickael Soulet à Saint-Antonin (81)



POURQUOI VALORISER LES CÉRÉALES ?

« Mes parents ont toujours cultivé des céréales pour compléter les brebis. Avec mon associé, nous avons choisi de développer cette pratique car elle nous permet d'être autonomes en concentrés énergétiques. Nous récoltons de la luzerne en ensilage et en foin. Les céréales, riches en énergie, nous permettent de compléter les rations de bases en limitant les achats de concentrés aux aliments démarrage pour les agnelles de renouvellement et un peu de tourteau pour la période d'allaitement. L'objectif est de n'utiliser que des fourrages et des concentrés produits sur l'exploitation pour nourrir les brebis : nous sommes en train d'investir dans un séchage en grange afin de conforter notre autonomie en protéines ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- Bien connaître le poids spécifique des céréales.
- Produire des fourrages de qualité récoltés au bon stade (début épiaison pour les graminées et bourgeonnement pour les légumineuses).
- Maîtriser l'alimentation, respecter les transitions et les équilibres alimentaires (UFL, PDI).
- Connaître les valeurs alimentaires des fourrages pour ajuster au mieux les rations. Il est donc très utile de faire des analyses de foin et des ensilages.
- Fractionner les apports si les quantités de céréales apportées dépassent 300 grammes par brebis et par jour.

EN PRATIQUE

« Lors de la construction de notre bergerie en 2007, nous avons augmenté la capacité de stockage des céréales en la portant à 120 tonnes. Il nous faut environ 120 kg de grains par brebis présente et 150 kg par agnelle de renouvellement soit 110 tonnes au total. Un système de vis et la mise en place d'une suceuse nous permettent d'acheminer les céréales dans des trémies fixes situées en tête de tapis : cela nous évite d'avoir à transporter et distribuer des seaux. »

L'exploitation dispose de 30 hectares éloignés de l'exploitation cultivés principalement en céréales. Au total, entre 35 et 38 hectares de céréales sont semés chaque année. « Nous utilisons la moissonneuse de la CUMA et stockons 60 tonnes d'orge, 45 tonnes de triticale et 15 tonnes d'avoine ; nous vendons entre 60 et 70 tonnes de grains selon les années ». Le poids spécifique peut varier fortement d'une année sur l'autre.

Il faut veiller à moissonner dans des conditions favorables et à maturité afin de ne pas avoir à trop ventiler les grains.

Le stockage des céréales : Capacité 120 T



Ration début de traite par jour et par brebis

- 5 kg d'ensilage de luzerne 1^{ère} coupe
- 1,2 kg de foin de luzerne 2^{ème} coupe
- 1 kg de foin de RGI 2^{ème} ou 3^{ème} coupe
- 0,7 kg d'orge
- 20 g de CMV

Valeur moyenne des céréales

Source : INRA, alimentation des bovins, ovins et caprins

	%MS	UFL	PDIA	PDIN	PDIE
Orge	86.7	1.09	34	79	101
Avoine	88.1	0.88	18	69	69
Blé tendre	86.8	1.18	30	81	102
Triticale	87.3	1.16	23	72	96

SI C'ETAIT A REFAIRE

Installer un système de distribution programmable afin de fractionner les apports en cours de journée.
Cultiver quelques hectares de protéagineux afin de mieux compléter les brebis à certaines périodes comme la fin de gestation ou le début de l'allaitement.

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

Bien calculer ses besoins afin d'adapter au mieux la capacité de stockage.

Ne pas hésiter à acheter les sources de protéines nécessaires à un bon équilibre des rations si la qualité des fourrages est défectueuse.

IMPACTS

Autonomie

Combiné à une récolte de fourrages de qualité à base de légumineuses, l'utilisation des céréales permet d'être pratiquement autonome pour l'alimentation et le paillage des ovins.

Le séchage en grange en cours de réalisation permettra de conforter l'autonomie en protéines grâce à l'amélioration de la qualité des fourrages et la possibilité de récolter au plus près du stade optimum.

Travail

Quelques grosses journées au moment des moissons, mais très peu ou pas de manutention lors de la distribution aux animaux.

Environnement

Consommation d'énergie : 10 928 MJ par an.

Economie

Investissement : 60 000 €.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre : 2 UMO
SAU : 115 ha dont 35 ha de céréales
7 ha d'oléo-protéagineux
73 ha de SFP
Parcours et landes : 47 ha
Troupeau : 550 adultes et 200 antenaises mises en lutte.
Production : 158000 litres de lait.
Chargement : 10 brebis à l'hectare SFP